
Monuments de l'ancien Pskov (Fédération de Russie) No 1523

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Monuments de l'ancien Pskov

Lieu
Pskov
Région de Pskov
Fédération de Russie

Brève description

Les monuments de l'ancien Pskov sont situés dans la ville historique de Pskov et le long des rives de la Velikaya, dans le nord-ouest de la Russie. Le bien proposé pour inscription comprend 18 éléments constitutifs de la série, qui sont attribués aux trois ensembles représentant l'école d'architecture de Pskov. Ces ensembles comprennent des exemples de fortifications, d'architecture religieuse et civile allant du XIIe au XIXe siècle. Parmi les éléments figurent 2 tours de fortification, 1 clocher, 2 monastères, 3 cathédrales, 11 églises et 2 chambres administratives. Dix-sept éléments se trouvent dans le centre historique de la ville de Pskov, tandis que l'ensemble du monastère Snetogorsky est situé au nord-ouest, sur la berge droite de la Velikaya, tout en étant encore à l'intérieur des limites administratives contemporaines de la ville de Pskov.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un bien en série de 18 éléments, dont 13 *monuments*, 4 *ensembles* et 1 *site*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

25 janvier 2002 en tant que « Grand Pskov »

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Un élément de la série, l'ensemble du kremlin de Pskov, avait été proposé pour inscription précédemment, en 2012, en tant qu'un des trois éléments composant le bien en série Kremlins russes proposé pour inscription. L'ICOMOS avait recommandé que ce bien ne soit pas inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Le Comité du patrimoine mondial a renvoyé la proposition d'inscription afin que l'analyse comparative des trois éléments soit étoffée en tenant compte des quatre kremlins russes déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. La proposition d'inscription des Kremlins russes n'avait pas été de nouveau soumise dans

les trois années suivant la décision 36 COM 8B.35 du Comité du patrimoine mondial.

Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 17 au 22 septembre 2018.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 8 octobre 2018 pour lui demander des informations complémentaires sur la sélection du bien en série, en particulier sur les attributs qui illustrent l'école d'architecture de Pskov, en général et par rapport à la contribution de chaque élément de la série. La lettre demandait également des précisions sur la capacité des monuments individuels à représenter Pskov en tant que ville frontière et en tant que « centre à l'origine de l'État russe ». Enfin, l'État partie était invité à fournir un complément d'information sur les plans de zonage et d'occupation des sols existants ou en cours de préparation.

L'État partie a répondu par la lettre du 8 novembre 2018, avec des documents complémentaires fournis les 9 et 10 novembre 2018. Ces informations complémentaires ont été intégrées dans les sections concernées de ce rapport d'évaluation.

Un rapport intermédiaire a été fourni à l'État partie le 21 décembre 2018, qui résume les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. Le rapport intermédiaire a considéré que le plus fort potentiel pour manifester une valeur universelle exceptionnelle consistait à présenter un témoignage architectural de l'école d'architecture de Pskov en sélectionnant les chefs-d'œuvre les plus représentatifs de cette école. À cette fin, l'ICOMOS a demandé à l'État partie de présenter une étude visant à identifier des caractéristiques typologiques et décoratives spécifiques, qui soient uniques à l'école de Pskov, et de mettre en exergue les monuments qui fournissaient le témoignage le plus représentatif de ces caractéristiques. L'ICOMOS a également recommandé à l'État partie de réexaminer la sélection des éléments initialement soumise afin de déterminer si elle était effectivement satisfaisante pour représenter les exemples les plus remarquables de l'école de Pskov ou si cette sélection devait être révisée.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie le 27 février 2019 et ont été intégrées dans les sections concernées de ce rapport d'évaluation. Les documents soumis comprennent des analyses complémentaires des caractéristiques typologiques et décoratives spécifiques de l'école d'architecture de Pskov et des examens comparatifs portant sur les éléments proposés pour inscription et d'autres produits de cette école. L'État partie a conclu que la sélection d'éléments initialement présentée correspondait à la meilleure représentation possible de l'école d'architecture de Pskov.

2 Description du bien

Note : Le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires contiennent des descriptions détaillées du bien, de son histoire et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

Description et histoire

Les 18 éléments de la série sont situés dans la ville de Pskov, région (oblast) de Pskov, dans le nord-ouest de la Russie. La ville s'est développée sur les deux rives de la Velikaya et a continué de s'étendre, de sorte que tous les éléments se trouvent aujourd'hui à l'intérieur de ses limites administratives, alors que, historiquement, un élément, le monastère Snetogorsky, était situé en dehors du centre historique de Pskov. Selon des recherches archéologiques, l'ancienne ville fut fondée au VI^e siècle de notre ère. La première mention de la ville dans des chroniques remonte à 903.

L'école d'architecture de Pskov, qu'il est proposé de représenter par les éléments sélectionnés dans la proposition d'inscription, fut formée à partir de l'école de Novgorod au XII^e siècle et fut officiellement créée au XIV^e siècle. Son influence fut la plus importante aux XVI^e et XVII^e siècles, après que Pskov était entré dans l'État russe en 1510 et devenu le principal partenaire commercial de la Ligue hanséatique. À cette époque, souvent appelée l'âge d'or de Pskov, la ville était un centre artisanal, commercial et culturel très connu. Au XVIII^e siècle, Pskov perdit son statut de frontière et, en même temps, son rôle important dans le commerce extérieur. Les deux guerres mondiales du XX^e siècle causèrent des pertes irréparables à la ville, une grande partie de son centre historique ayant été détruit.

L'école de Pskov est connue pour sa production architecturale, qui illustre la simplicité dans la forme et la similitude dans une série de monuments créés, présentant souvent eux-mêmes des asymétries, une prise en compte attentive de leur environnement naturel et des formes architecturales organiques. La majeure partie de la production de l'école est transmise dans des structures religieuses, qui se caractérisent par des volumes complémentaires, comme des églises latérales, des sacristies, des narthex, des porches, des galeries et des beffrois, qui sont souvent les témoignages les mieux préservés de cette production.

Dans la zone de la ville historique, la proposition d'inscription combine des monuments individuels et des ensembles de l'architecture religieuse, défensive et civile remontant à la période du XII^e au XIX^e siècle. La plus ancienne structure proposée en tant qu'élément de la série est la cathédrale de la Transfiguration dans l'ensemble du monastère Spaso-Mirozhsky, dont l'origine remonte au XII^e siècle, mais qui a subi des restaurations ultérieures. Il

fut essentiellement construit en pierre de calcaire locale et enduit de mortier de chaux, comme ce fut le cas plus tard des églises des XIV^e et XV^e siècles. En plus de la cathédrale de la Transfiguration, 13 églises et cathédrales sont proposées pour représenter les monuments religieux de l'ancien Pskov. La majorité de ces monuments datent des XV^e et XVI^e siècles, tandis que la cathédrale *Ioann Predtecha* (Jean le Précurseur) du monastère Ivanovsky, datant de 1240, et l'église de l'Archange Michel, datant du XIV^e siècle, sont des exemples primitifs complémentaires. Le plan standard des églises de Pskov est celui d'une structure cubique à quatre poteaux, avec un dôme unique et une ou trois absides. Les églises et cathédrales ultérieures furent construites après que les architectes de Pskov eurent été reconnus pour leur compétence en matière d'ornementation.

Des ensembles monastiques, qui intègrent en partie les églises et cathédrales précédemment citées, ajoutent des caractéristiques architecturales complémentaires à la représentation de l'architecture religieuse. Il convient de mentionner en particulier l'ensemble du monastère Snetogorsky situé sur la colline Snatnaya, qui est mentionné pour la première fois en 1299 et dont la première cathédrale en pierre a été construite en 1309.

Les monuments de l'ancien Pskov contiennent également des exemples d'architecture de fortification, en particulier la tour Pokrovskaya du XV^e siècle, faisant autrefois partie intégrante d'une forteresse plus grande longeant la Velikaya, et la tour Gremyachaya à cinq niveaux du XVI^e siècle, qui était incorporée dans les murs des vastes fortifications s'étendant précédemment sur la colline Gremyachaya. Enfin, la proposition d'inscription se rapporte à des monuments de l'architecture civile, qui sont représentés au travers des chambres administratives du kremlin de Pskov et des chambres Pogankin, dans la partie extérieure du centre historique, ces deux exemples datant du XVII^e siècle.

Délimitations

La zone proposée pour inscription de 18 composants correspond à un total de 29,32 ha, avec deux zones tampons totalisant 625,6 ha. Les délimitations entourent des bâtiments individuels, parfois avec leurs environnements extérieurs immédiats, comme des jardins ou espaces verts adjacents. Seuls quatre éléments déterminent des zones plus grandes. Il s'agit du kremlin de Pskov avec sa cathédrale de la Trinité, du clocher et de la chambre administrative, qui sont divisés en deux éléments partageant une frontière commune, de l'ensemble du monastère Spaso-Mirozhsky et de l'ensemble du monastère Snetogorsky. À l'exception de ceux-ci, les délimitations des éléments de la série sont tracées au plus près des monuments architecturaux qui, de ce fait, semblent être un peu déconnectés au sein du tissu urbain plus large. L'ICOMOS note que, alors que tous les principaux éléments historiques de l'ancien Pskov sont situés à l'intérieur des délimitations du bien, celles-ci ne sont pas toujours tracées de manière cohérente par rapport aux caractéristiques physiques ou administratives concernées.

Deux grandes zones tampons entourent les 18 éléments, l'une est tracée généreusement au nord-ouest du centre historique, autour de l'élément du monastère Snetogorsky, et l'autre, plus complexe, dans le tissu urbain du centre historique de Pskov, englobant tous les éléments du bien dans une zone tampon partagée unique. Ces deux zones tampons n'ont pas encore fait l'objet d'une adoption juridique, ce qui était prévu pour mars 2019. Toutefois, les 17 éléments du centre historique de Pskov sont situés dans une zone du Pskov historique précédemment reconnue comme zone protégée, qui assure la majeure partie des fonctions d'une zone tampon, à l'exception de la protection des axes de vues complémentaires, qui ont été identifiés au sud et au nord le long du paysage fluvial de la Velikaya. Dans le dialogue mené avec l'État partie, il avait été suggéré que les deux couches de protection, la zone tampon proposée et la zone protégée du Pskov historique, pourraient être harmonisées, afin de simplifier la délimitation de la zone tampon, à l'exception des très rares lignes de vue qui s'étendent au-delà de la zone protégée.

L'ICOMOS considère qu'il s'agit d'une suggestion pertinente de la part de l'État partie, qui faciliterait l'utilisation de la zone tampon dans son rôle protecteur. En conséquence, l'ICOMOS approuve la suggestion d'utiliser la zone de protection existante en tant que zone tampon, en harmonisant leurs délimitations et, au plan juridique, d'ajouter simplement les deux corridors visuels le long de la Velikaya, au nord et au sud du centre historique. L'ICOMOS recommande également d'envisager de simplifier les délimitations de la zone tampon du monastère Snetogorsky et d'adapter les délimitations de tous les éléments soit aux délimitations du bien soit à des repères physiques tout à fait essentiels dans le paysage urbain.

État de conservation

Des mesures de conservation ont fréquemment été prises dans le passé, essentiellement des mesures datant de l'après-guerre dans les années 1950 et 1960, avec une intensification des activités de conservation à la fin du XXe et au début du XXIe siècle, c'est-à-dire ces vingt-cinq dernières années. L'état de conservation des éléments individuels varie, bien que ces éléments partagent une caractéristique commune, à savoir que presque toutes les surfaces historiques ont été restaurées à la suite des dommages de guerre et l'ont ensuite été régulièrement dans le cadre de plans d'entretien général. Un petit nombre d'éléments ont un besoin manifeste d'attention, comme la tour Gremyachaya (1.2), qui est simplement consolidée dans son état de ruine, l'église de Dormition s *Paromenya* (2.10) ou le clocher et l'église latérale de l'Archange Michel, qui sont en état de détérioration.

D'autres monuments qui ont été récemment conservés et restaurés ne nécessitent pas d'attention supplémentaire, si ce n'est un entretien régulier. Parmi ceux-ci figurent l'église *Georgiya so Vzvoza* (Saint-Georges près de la descente vers la rivière, 2.8) ou l'église de Théophanie (2.9), qui intègre toutefois des restructurations partielles d'après la Seconde Guerre mondiale. Dans d'autres structures, des

parties détruites lors de la Seconde Guerre mondiale ont été restaurées en profondeur ou demeurent évidentes, comme le clocher et la cathédrale de la Trinité de l'ensemble du kremlin (2.1), le clocher perdu du monastère Snetogorsky (2.4) et l'église de Côme et Damien s *Primostya* (près du pont, 2.7). Dans de rares cas, les travaux de restauration ont été à ce point étendus qu'il est devenu difficile de relier le monument à l'époque de sa construction originale, comme pour l'église *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche, 2.11) ou la moitié des chambres Pogankin (3.2).

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que l'état de conservation du bien est en général suffisant, avec un petit nombre de structures nécessitant une attention urgente. Pour toutes ces dernières, des activités de conservation sont envisagées dans la prochaine décennie, ce dont témoignent les objectifs stratégiques de la gestion du bien et du plan d'action pour préserver la valeur universelle exceptionnelle du bien proposée.

Facteurs affectant le bien

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que les principaux facteurs affectant le bien sont l'accroissement du trafic et le nombre important de visiteurs. En termes de flux du trafic, des réglementations interdisent aux véhicules lourds d'entrer dans la zone de protection historique, mais la circulation automobile continue d'augmenter. En termes de fréquentation, des dispositions spéciales concernant la circulation des visiteurs et, si nécessaire, des limitations sont en place pour les chambres Pogankin (3.2), l'église de la Transfiguration de Spaso-Mirozhsky (2.3), la cathédrale de la Nativité du monastère Snetogorsky (2.4) et les chambres administratives du kremlin (3.1).

D'autres facteurs négatifs proviennent des conditions environnementales et climatiques, en particulier le climat de la Baltique avec ses constants changements de température autour du point de congélation et les problèmes qui en découlent en raison des processus de gel-dégel destructeurs et de la dilatation et contraction de matières organiques.

3 Justification de l'inscription proposée

Justification proposée

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- La ville de Pskov, occupant une position historique sur la frontière, a déterminé la formation d'un environnement social et culturel unique, qui a soutenu l'émergence de l'école d'architecture de Pskov.
- Le bien illustre les plus brillants échantillons de l'école d'architecture de Pskov, qui est reconnue comme l'une des plus artistiques et originales de l'État russe.

- La beauté architecturale de Pskov a inspiré des artistes dans l'ensemble de l'État russe et au-delà. Elle a, par conséquent, influencé fortement le développement de l'architecture dans la région géoculturelle plus large.

L'ICOMOS considère que, alors qu'en principe, des chefs-d'œuvre de l'école d'architecture de Pskov pourraient avoir le potentiel de manifester une valeur universelle exceptionnelle, les éléments de la série proposés ne possèdent pas une force égale pour illustrer des traits, typologies, produits et réalisations caractéristiques de cette école. La sélection des éléments de la proposition d'inscription en série doit donc être nécessairement examinée à la lumière de l'étude contenant des informations complémentaires, fournie par l'État partie.

Malheureusement, l'État partie n'envisage pas de réviser la composition de la série, selon les informations complémentaires fournies en février 2019, malgré la demande de l'ICOMOS dans le rapport intermédiaire. Sur la base des informations complémentaires fournies par l'État partie, de son examen interne par des experts et de la documentation de sa mission d'évaluation technique, l'ICOMOS estime qu'un certain nombre d'éléments de la série, mais pas tous, peuvent être considérés comme des exemples exceptionnels de la production architecturale de l'école d'architecture de Pskov. L'ICOMOS note que ces éléments qui illustrent la maîtrise de l'école de Pskov dans ses réalisations architecturales se trouvent exclusivement parmi les biens religieux suggérés.

Analyse comparative

L'analyse comparative présentée dans le dossier de proposition d'inscription commence par décrire la création de l'école d'architecture de Pskov et les traditions architecturales antérieures, auxquelles elle se rapporte et dont elle a subi l'influence. Après cette description, l'analyse vise à comparer des sites essentiellement européens connus au niveau international, en s'appuyant sur la Liste du patrimoine mondial ou des listes indicatives, et des sites connus au niveau national. La sélection est centrée sur des sites qui ont bénéficié d'échanges culturels en raison de leur exposition aux influences culturelles étrangères et créé, dans ces conditions, des écoles d'architecture, en particulier dans des villes qui furent les témoins d'importants événements historiques.

L'ICOMOS note que, sur la base de ces données de qualification, de multiples éléments de comparaison ont été identifiés dans l'ensemble de l'Asie et de l'Europe. L'État partie a identifié comme l'un des éléments de comparaison les plus pertinents les Béguinages flamands (Belgique, inscrits en 1998 au titre des critères (ii), (iii) et (iv)), qui rassemblent 13 éléments comprenant des maisons, des églises, des dépendances et des espaces verts construits dans des styles spécifiques à la région culturelle flamande. Il est allégué que, comme à Pskov, différentes fonctions de bâtiments ont été choisies pour servir de témoignage à une tradition culturelle spécifique.

L'ICOMOS note que le caractère exceptionnel de la production et de l'influence de l'école d'architecture de Pskov aurait été mieux justifié par une comparaison avec un certain nombre d'écoles d'architecture en Russie, comme les écoles de Moscou, de Yaroslavl et de Novgorod, qui ont soit précédé l'apparition de l'école d'architecture de Pskov, soit exercé une influence aussi forte et, parfois, plus durable. Toutefois, ces écoles et d'autres encore, ou leurs produits, ont simplement été mentionnés dans l'analyse comparative, telles que l'école de Novgorod, ce qui ne soutient pas le caractère exceptionnel de l'école d'architecture de Pskov.

Toutefois, s'appuyant sur son réseau d'experts et ses processus d'étude, l'ICOMOS considère que l'école de Pskov présente bien des aspects exceptionnels, qui ne sont pas comparables à ceux des autres écoles mentionnées. Cependant, le dossier de proposition d'inscription n'a pas soumis une identification critique des chefs-d'œuvre de l'école d'architecture de Pskov au moyen d'une analyse comparative prenant en compte la production locale et régionale de cette école et la capacité des monuments à tenir le rôle de chefs-d'œuvre en termes de caractéristiques et d'état de conservation.

Alors que l'État partie a conclu son analyse comparative initiale en prenant en compte les éléments de la série sélectionnés dans Pskov, la présente section fait essentiellement valoir en quoi chaque élément qui a été sélectionné se distingue nettement parmi les meilleurs exemples possibles présents à Pskov. Des produits de l'école de Pskov existant à l'extérieur de cette ville ont été mentionnés lorsqu'ils étaient reconnus comme patrimoine mondial, comme l'Ensemble historique et architectural du Kremlin de Kazan (Fédération de Russie, inscrit en 2000 au titre des critères (ii), (iii) et (iv)) ou les Cathédrale et monastère de l'Assomption de l'île-village de Svajsk (Fédération de Russie, inscrit en 2017 au titre des critères (ii) et (iv)), mais aucun autre exemple n'étant cité au-delà de ceux déjà inscrits.

En conséquence, dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS a demandé à l'État partie de réexaminer la sélection initiale au moyen d'une analyse comparative de tous les monuments représentant potentiellement l'école, avec la prise en compte de leurs caractéristiques typologiques et décoratives spécifiques. Les informations complémentaires reçues dans la réponse de l'État partie de février 2019 fournissent des renseignements plus complets sur la capacité de chaque monument sélectionné à représenter un chef-d'œuvre de l'école d'architecture de Pskov. Elles traitent également d'autres monuments produits sous le contrôle de l'école, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de Pskov, et abordent la question de leur capacité à représenter une partie de la série. Malheureusement, le statut de la protection juridique de chacun de ces éléments de comparaison a été appliqué en tant que critère de comparaison et, de ce fait, de nombreux exemples prometteurs non protégés au niveau national ont dû être exclus pour manque de protection. L'ICOMOS considère qu'il aurait été plus avantageux d'accorder une plus grande attention à l'état

de conservation, l'intégrité et l'authenticité qu'au statut individuel de la protection actuelle.

L'ICOMOS considère que, alors que l'État partie conclut que la série présentait initialement la meilleure sélection possible de chefs-d'œuvre de l'école de Pskov, la documentation fournie indique également que ce n'est pas réellement le cas. Alors qu'un certain nombre de monuments de la série pourraient aisément figurer en tant que chefs-d'œuvre de l'école de Pskov, l'ICOMOS ne saurait confirmer que la totalité de la série telle que proposée actuellement ait le potentiel pour manifester une valeur universelle exceptionnelle. En conséquence, l'ICOMOS conclut que l'analyse comparative atteste une valeur universelle exceptionnelle pour un nombre réduit d'éléments de la série, à savoir 10 des monuments religieux de la série.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative et les informations complémentaires fournies justifient d'envisager l'inscription de ce bien en série sur la Liste du patrimoine mondial sur la base de l'importance de l'école d'architecture de Pskov ; mais que l'analyse comparative ne justifie pas la sélection de tous les éléments proposés pour inscription.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii) et (iv) :

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'architecture remarquable de Pskov est inséparablement liée à l'école des architectes de Novgorod, qui commença à développer son propre style à partir du XII^e siècle. L'autonomie vis-à-vis de Novgorod conquise au XIV^e siècle favorisa le développement de l'école d'architecture de Pskov, qui connut son plein épanouissement aux XV^e et XVI^e siècles. À partir de cette époque, des architectes de Pskov furent invités dans d'autres régions de la Russie et influencèrent l'évolution de l'architecture russe jusqu'au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

L'ICOMOS considère que, alors que l'école d'architecture de Pskov a exercé une forte influence au sein de la région plus large et, en particulier, dans l'État russe, cette influence n'est pas aisément démontrée au travers de la série de monuments de Pskov actuellement proposée. Dans les informations complémentaires fournies en février 2019 en réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS, l'État partie a examiné un certain nombre de monuments qui attestent la portée régionale de leur influence du fait de leur implantation en dehors de la ville de Pskov elle-même, mais ceux-ci ont été écartés en tant qu'éléments potentiels d'une proposition d'inscription en

série en grande partie à cause de leur manque de protection juridique au niveau national le plus élevé. L'ICOMOS considère que, s'agissant de monuments qui sont des chefs-d'œuvre de l'école de Pskov et qui ont la capacité de fournir un témoignage authentique de l'influence de cette école dans la région plus large, l'absence de protection juridique actuelle au niveau national le plus élevé ne doit pas être l'unique raison de leur exclusion.

S'agissant de la série proposée, dans le tableau récapitulatif d'éléments et de caractéristiques attribués à chaque critère, qui a été préparé par l'État partie en réponse à la demande d'informations complémentaires de l'ICOMOS, l'État partie indique que seuls 3 éléments sur 18 apportent une contribution substantielle à ce critère. Toutefois, l'ICOMOS considère que l'aptitude de certains éléments d'être reconnus comme capables de fournir un témoignage authentique de l'influence de l'école d'architecture de Pskov dans une région plus large est une capacité qui existe effectivement pour un plus grand nombre d'éléments et l'on peut dire que 10 éléments de la série actuelle répondent à ce critère.

L'ICOMOS considère le critère (ii) a été justifié pour un nombre limité d'éléments de la série sélectionnés.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'école d'architecture de Pskov fut créée dans le cadre d'une tradition culturelle unique, la république appelée le Veche de Pskov. Cela correspond à la gouvernance de la ville et des terres par une assemblée de citoyens libres, une forme de gouvernement démocratique. Dans ces conditions historiques, l'école de Pskov affina un style spécifique qui est caractérisé par la simplicité, la rigueur des formes, le laconisme, des configurations organiques en concordance avec l'inspiration naturelle, la noblesse des proportions et le monumentalisme.

L'ICOMOS considère que, dans cette justification, aucune référence à un témoignage exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation n'a pu être identifiée. Par rapport aux notions de liens spirituels et de conscience de soi des résidents, en termes d'architecture, qui sont réitérées dans les informations complémentaires fournies, l'ICOMOS note qu'au niveau mondial, la plupart des édifices religieux expriment une puissance et une interconnexion spirituelles et que la plupart des produits architecturaux des villes reflètent, d'une manière ou d'une autre, la conscience de soi de leurs résidents. L'ICOMOS ne saurait confirmer que ces phénomènes sont uniques ou du moins exceptionnels dans le cas de Pskov.

L'ICOMOS considère que le critère (iii) n'a pas été justifié.

Critère (iv) : *offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les monuments de l'ancien Pskov sont des exemples exceptionnels du patrimoine de Ruthénie du XIIe au XVIIe siècle, un centre de l'État russe, et furent les témoins d'un grand nombre d'événements historiques importants au niveau régional et mondial, comme leur relation avec Alexandre Nevsky (1221-1263), avec le moine érudit Philotee (1465-1542), qui élaborait un concept d'État russe orthodoxe, ou avec le traité de Yam-Zapolsky qui établit la trêve à la fin de la guerre de Livonie (1558-1583).

L'ICOMOS considère qu'aucune typologie spécifique de l'architecture ou de l'urbanisme n'est partagée par les éléments de la série. L'ICOMOS ne doute pas que la ville de Pskov ait joué un rôle important dans l'histoire de l'ancien Rus. Toutefois, ce rôle de témoin d'événements historiques ne s'est pas traduit dans une typologie exceptionnelle de bâtiments, de la ville ou de paysages. Comme pour les critères précédents, il est devenu évident dans le tableau récapitulatif joint aux informations complémentaires reçues en février 2019 que les éléments n'apportent pas tous une contribution à ce critère qui soit perceptible.

En réponse à la demande de l'ICOMOS concernant une possible typologie de Pskov en tant que ville frontalière ou en tant que centre de l'État russe, auquel il est fait référence, l'État partie a répondu dans ses informations complémentaires que ces aspects sont représentés par la sélection d'éléments individuels qui forment le fondement de l'unité spirituelle du peuple russe. L'ICOMOS ne parvient pas à voir en quoi une série de 18 ensembles et bâtiments individuels soutient une typologie urbaine et ne confirme pas l'idée que les structures religieuses et bâtiments civils proposés constituent ensemble une référence typologique pour la formation de l'État russe.

L'ICOMOS considère que le critère (iv) n'a pas été justifié.

L'ICOMOS considère que le critère (ii) est justifié pour la série comprenant 10 éléments qui sont tous des structures religieuses attestant l'influence et le style spécifique du design architectural et des décorations de l'école d'architecture de Pskov ; mais que les éléments restants doivent être exclus. L'ICOMOS considère que les critères (iii) et (iv) n'ont pas été démontrés.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'État partie a pour objectif de présenter dans cette proposition d'inscription les exemples de l'école d'architecture de Pskov les mieux préservés et les plus pittoresques, et considère que l'intégrité au sens de complétude et intégralité serait réalisée grâce à une

sélection de ces exemples. Pour chaque élément de la série, l'intégrité doit donc être mesurée en termes de capacité des éléments à apporter une contribution au travers de caractéristiques distinctes et perceptibles, qui témoignent des produits de l'école d'une manière reconnaissable. L'État partie souligne également que, grâce à l'élaboration de systèmes de protection et de programmes de conservation, le caractère intact du bien est assuré à long terme.

L'ICOMOS considère que, malgré un petit nombre d'éléments de la série qui nécessitent encore une attention pour leur conservation, le bien est en grande partie préservé de graves menaces immédiates et que son caractère intact peut être assuré. Toutefois, la série en tant que telle, avec la sélection de ses éléments, ne manifeste pas d'intégrité au sens de complétude et intégralité. Un certain nombre d'éléments ne répondent pas à la définition d'exemple le mieux préservé et le plus représentatif de l'école d'architecture de Pskov.

En ce qui concerne les éléments individuels de la série, l'ICOMOS observe qu'un faible nombre d'entre eux a été affecté négativement par le développement, comme l'église de Dormition s *Paromenya* (près du ferry, 2.10), qui est confrontée à un pont moderne en béton armé, relativement élevé et situé très près du bien. Ce pont coupe la vue et les relations visuelles vers et depuis l'élément de la série et, donc, affecte son intégrité visuelle. Dans d'autres cas, comme celui de l'église *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche), des structures ont subi de graves dommages ou destructions et, en conséquence, leur capacité à témoigner de l'époque de l'école d'architecture de Pskov est limitée d'un point de vue matériel, étant donné que leur aspect contemporain fait presque exclusivement référence aux campagnes de restauration ultérieures.

Authenticité

De même que l'intégrité traitée ci-dessus, l'authenticité des éléments de la série varie et sera abordée sur la base d'exemples ci-après. En ce qui concerne l'authenticité de la série, il est nécessaire de préciser que les éléments de la série semblent être en quelque sorte fragmentés dans une ville historique dont les caractéristiques sont essentiellement ultérieures, également à cause des graves destructions de la première moitié du XXe siècle. Alors que cette fragmentation n'affecte pas l'authenticité en termes de matériaux, substance, usage, fonction ou esprit et impression, en particulier dans le cas de certains biens religieux, elle a un fort impact sur l'authenticité de l'environnement. Toutefois, l'ICOMOS note que, jusqu'à ce jour, le centre historique de Pskov est exempt d'immeubles de grande ou très grande hauteur. Grâce à cette politique, la ville a préservé les volumes et hauteurs traditionnels de l'environnement, même dans les endroits où la substance historique n'est plus disponible.

En ce qui concerne les éléments individuels, plusieurs ont fait l'objet de restaurations et parfois même de reconstructions, suite aux dommages de la Seconde

Guerre mondiale. Parmi ceux-ci figurent la tour Pokrovskaya (1.1), le clocher de l'église *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche, 2.11), en l'occurrence avec également des modifications de forme et de conception, et les chambres Pogankin (3.2). Dans d'autres cas, l'authenticité de l'usage et fonction a été affectée. Alors que les structures de fortification ne sont visiblement plus utilisées aux fins de défense, certaines églises, comme la cathédrale de la Transfiguration du monastère Spaso-Mirozhsky (2.3), qui est actuellement fermée pour cause de restauration et servira ensuite en partie de musée, ne sont pas utilisées actuellement pour des services religieux et dans l'ancienne église de l'Ascension (2.13), l'authenticité du précédent ensemble complet est menacée par une nouvelle répartition de la propriété et des fonctions.

L'ICOMOS considère que, si toutes les structures sont évaluées en fonction de leur aptitude à être un témoignage crédible de l'école d'architecture de Pskov, un certain nombre d'entre elles conservent leur capacité à communiquer le style architectural et les éléments de décoration spécifiques à cette école, même si elles ont fait l'objet de diverses campagnes de restauration au fil du temps. L'ICOMOS reconnaît la tendance générale à restaurer fréquemment les surfaces extérieures de monuments religieux et, cependant, est en mesure de confirmer que 10 éléments de la série demeurent des témoignages crédibles de la production de l'école d'architecture de Pskov, dont on peut dire que, en tant que tels, ils manifestent une authenticité.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité de la série sont justifiées pour un nombre restreint d'éléments proposés pour inscription et que les conditions d'intégrité et d'authenticité des sites individuels de la série sont satisfaisantes pour la majorité d'entre eux mais sont, parfois, compromises par l'environnement de ces éléments.

Évaluation de la justification de l'inscription

L'ICOMOS considère que l'école d'architecture de Pskov est une des écoles russes, parmi plusieurs, qui a exercé des influences sur l'évolution de styles architecturaux en Russie, conduisant à des références spécifiques en termes d'architecture et de décoration. Suite à la demande d'informations complémentaires sur le caractère exceptionnel de l'école d'architecture de Pskov et sur ses caractéristiques et attributs, l'État partie a répondu que son importance internationale n'est apparue clairement que récemment. Dans les autres informations complémentaires fournies en réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS, l'État partie a identifié des traits caractéristiques illustrés par des produits de l'école de Pskov et souligné leur présence au-delà de Pskov, ce qui atteste les influences et les échanges de traditions architecturales de cette école au sein de la Russie.

L'ICOMOS considère que, malgré l'importance de l'école d'architecture de Pskov en Russie et au-delà, la sélection de monuments de Pskov proposée pour représenter les produits les plus remarquables de cette école demeure insatisfaisante et que les éléments de la série n'ont pas

tous la capacité d'illustrer de manière authentique la maîtrise de l'école de Pskov. Toutefois, l'ICOMOS considère que, sur la base des informations complémentaires fournies, de l'abondante littérature disponible sur les monuments historiques de Pskov, et des études d'experts et du rapport d'évaluation technique reçus, 10 éléments de la série actuelle répondent bien aux conditions requises pour une inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Il s'agit nommément des éléments 2.2 « Cathédrale *Ioann Predtecha* (Jean le Précurseur) du monastère Ivanovsky, 1240 », 2.3 « Ensemble du monastère Spaso-Mirozhsky : la cathédrale de la Transfiguration, XIe siècle », 2.4 « Ensemble du monastère Snetogorsky : la cathédrale de la Nativité-de-la-Mère-de-Dieu, XVIe siècle », 2.5 « Église de l'Archange Michel avec un clocher, XIVe siècle », 2.6 « Église de *Pokrova* (Intercession) *ot Proloma* (à la brèche dans le mur), XVe-XVIe siècles », 2.7 « Église Saint-Côme et Saint-Damien s *Primostya* (près du pont), vestiges du beffroi, porte, clôture des XVe-XVIIe siècles », 2.8 « Église *Georgiya so Vzvoza* (Saint-Georges près de la descente vers la rivière), 1494 », 2.9 « Église de Théophanie avec un beffroi, 1489 », « Église *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche), XVIe siècle », et 2.14 « Église *Vasiliya na gorke* (Saint-Basile le Grand sur la colline), XVe siècle ».

L'ICOMOS conclut que cette série réduite à 10 structures religieuses illustre une valeur universelle exceptionnelle en ce qui concerne la présentation de l'influence de l'école d'architecture de Pskov et de son témoignage architectural.

Attributs

Dans les informations complémentaires fournies à la demande de l'ICOMOS, l'État partie décrit plus en détail les attributs qu'il considère les plus significatifs des monuments de l'ancien Pskov pour représenter la maîtrise de l'école d'architecture de cette ville. Ces attributs physiques comprennent, entre autres : des éléments architecturaux influencés par les traditions byzantines ; l'utilisation de matériaux de construction locaux ; des bâtiments en pierre pragmatistes, répondant pour leur décoration à des approches économiques, aussi bien utilitaires que minimalistes, caractérisées par la modération dans les formes et la décoration ; un éventail limité de techniques ornementales et d'éléments architecturaux illustrant une synthèse de styles vernaculaires apportés dans des cardes urbains et monumentaux ; des volumes cubiques ; des dômes, tholobates, églises latérales, porches, narthex et beffrois, ainsi que d'autres caractéristiques décoratives. Les églises sont reconnaissables à leurs structures architecturales historiques et leur environnement immédiat dans le bien, sous la forme de routes d'accès, de jardins, de murs d'enceinte et de clôtures, ainsi que de végétation.

L'ICOMOS considère que, pour la série proposée par l'État partie, l'analyse comparative n'a pas soutenu la sélection de la série ni la justification de l'inscription de cette série dans son ensemble. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'une série réduite à 10 éléments religieux témoigne d'une valeur universelle exceptionnelle au titre

du critère (ii). Pour cette série plus petite, les conditions d'intégrité et d'authenticité sont globalement remplies.

4 Mesures de conservation et suivi

Mesures de conservation

Les plans de conservation pour le bien en série sont inclus dans le plan de gestion, sous le titre « préservation physique ». L'objectif est d'élaborer un système de conservation, qui intègre des mesures de préservation physique, de suivi des processus de restauration, de préservation du bien mobilier dans les édifices et des mesures de sûreté et de sécurité. Ces mesures sont guidées par le comité d'État de la région de Pskov pour la protection du patrimoine culturel, qui est l'instance décisionnelle en matière de priorités et de méthodologies de conservation, s'appuyant sur la consultation des propriétaires, des utilisateurs et des experts en conservation. Les efforts de préservation s'étendent également à l'environnement des éléments individuels et comprennent la sauvegarde de perspectives visuelles, de panoramas et la revitalisation du paysage au sein des zones tampons.

Dans le plan d'action, présenté en tant que volume 6 de la proposition d'inscription, des travaux de conservation concrets sont documentés comme étant en cours ou prévus pour la tour Pokovskaya, l'église de l'Archange Michel, l'église Saint-Côme et Saint-Damien s *Primostya* (près du pont), l'église *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche), l'ancienne église de l'Ascension et les chambres Pogankin.

De l'avis de l'ICOMOS, sur la base des observations faites pendant la mission d'évaluation technique, les activités de conservation sont soigneusement programmées, conformément aux normes internationales de conservation et exécutées par des professionnels de la conservation, compétents et ayant reçu une formation scientifique. L'ICOMOS se félicite également de la publication du manuel d'entretien destiné aux parties prenantes non formées à la conservation et responsables des églises orthodoxes.

Suivi

Un suivi systématique est juridiquement exigé tous les cinq ans. Sur la base de cet exercice de suivi, qui est axé sur l'observation de tout changement dans l'état de conservation, des travaux de restauration et d'entretien sont définis. Dans ce processus périodique, une attention particulière est prêtée aux fresques et à la stabilité structurelle. L'agence responsable de ce processus comme des mesures de conservation est le comité d'État de la région de Pskov pour la protection du patrimoine culturel.

Parmi les méthodes de suivi figurent la cartographie d'objets, la documentation et comparaison photographiques, le suivi de température et d'humidité et, par endroits, le dénombrement des visiteurs. Des plans de

préparation aux risques exigent également que soit surveillée le bon fonctionnement des systèmes de détection et de lutte anti-incendie, deux fois par an. L'ICOMOS considère que, bien que la proposition d'inscription ne présente pas d'indicateurs de suivi spécifiques, la documentation sur des rapports d'exercice précédents entrepris depuis 2010 donne la conviction que le bien est suivi d'une manière appropriée. L'ICOMOS recommande que soient spécifiquement élaborés des indicateurs en liaison avec le flux et la densité de la circulation et avec le développement urbain et des infrastructures.

L'ICOMOS considère que les programmes de conservation et de suivi sont appropriés mais recommande d'intégrer des indicateurs complémentaires pour suivre les flux du trafic et les pressions dues au développement.

5 Protection et gestion

Documentation

Tous les éléments du bien sont inventoriés, y compris leur état de conservation et les mesures de conservation antérieures. Ces inventaires, inclus dans le volume 3 de la proposition d'inscription, sont fréquemment mis à jour à mesure que de nouvelles activités sont mises en œuvre et peuvent servir de référence pour le suivi de la conservation. Les registres des inventaires sont conservés au comité d'État de la région de Pskov pour la protection du patrimoine culturel et au Centre de recherche et développement pour la conservation et l'utilisation de monuments historiques et culturels de la région de Pskov.

Protection juridique

Les 18 éléments sont tous protégés en tant que monuments architecturaux ayant une importance nationale en vertu de la résolution du Conseil des ministres de la République socialiste fédérative soviétique de Russie du 30/08/1960, n° 1327. Conformément à la loi fédérale du 25 juin, 2002 N 73-FZ « sur des biens du patrimoine culturel (monuments de l'histoire et de la culture) des peuples de la Fédération de Russie », les 18 éléments précédemment listés se sont vu attribuer le statut de biens du patrimoine culturel ayant une importance au niveau de la Fédération et sont inclus dans le registre d'État unifié relatif aux biens du patrimoine culturel (monuments de l'histoire et de la culture) des peuples de la Fédération de Russie. Les délimitations spécifiques de chaque élément ont été approuvées par le comité d'État de la région de Pskov, entre 2010 et 2015. Par ordre du gouvernement de la Fédération de Russie du 17/09/2016 n° 1975-r, tous les éléments du bien « Monuments de l'ancien Pskov » furent ensuite inscrits dans le code des biens patrimoniaux les plus précieux des peuples de la Fédération de Russie. L'ICOMOS considère que ce niveau de protection constitue une protection du niveau national le plus élevé.

La protection au niveau national est complétée par des programmes de protection intégrés dans des plans

d'urbanisme et de développement. Sur la base des informations complémentaires fournies par l'État partie, ces documents sont bien élaborés et prennent en compte les intérêts du patrimoine mondial dans leurs processus de révision occasionnelle. La protection traditionnelle s'applique également aux éléments de l'architecture religieuse dont les communautés de gardes et de moines russes orthodoxes s'occupent conformément aux exigences religieuses en matière d'entretien.

S'agissant de la zone tampon, il avait été envisagé de lui accorder une protection juridique en mars 2019. Toutefois, une grande partie de la zone tampon méridionale recouvre une zone de conservation urbaine existante, ce qui fournit l'appui juridique pertinent, à l'exception de la protection de la ligne de vue, du corridor visuel et du paysage urbain. L'ICOMOS considère que, alors que la zone de conservation urbaine existante protège 17 des 18 éléments vis-à-vis de pressions dues au développement, la pleine protection juridique de la zone tampon septentrionale et des corridors visuels de la zone tampon méridionale ne sera assurée qu'avec l'adoption officielle de leur statut juridique prévue en 2019.

Système de gestion

La gestion est coordonnée par le comité d'État de la région de Pskov pour la protection du patrimoine culturel, officiellement représenté par son président, qui est également le directeur de site. Il est conféré à la plus haute autorité décisionnelle pour les monuments de l'ancien Pskov la responsabilité directe de la gestion de ces derniers. Selon les dispositions organisationnelles prévues, le directeur de site administre le bien en fonction de trois sections, regroupant (1) les éléments gérés par le musée-conservatoire d'État de la ville de Pskov, (2) les églises gérées par l'éparchie de Pskov de l'Église orthodoxe russe et (3) tous les autres éléments gérés, par définition, par la direction territoriale de l'Agence fédérale pour la gestion de biens fédéraux. L'ICOMOS considère que la répartition et les priorités de la gestion sont susceptibles de nécessiter un réexamen à la lumière de la série réduite, ne comprenant que des monuments religieux.

Un plan de gestion a été élaboré parallèlement à la préparation de la proposition d'inscription et soumis en tant que volume 5 du dossier de proposition d'inscription. Ce plan de gestion a été officiellement approuvé par le gouverneur de la région de Pskov et le ministère de la Culture de la Fédération de Russie. Il est basé sur deux objectifs stratégiques simples et directs : préserver la valeur universelle exceptionnelle du bien et créer des conditions pour la préservation et le développement durable des environnements des éléments du bien. Pour ces deux objectifs, des stratégies et plans d'action spécifiques ont été mis au point, dont la mise en œuvre est envisagée dans un délai de quatre ans. De plus, un plan de gestion des risques, avec un volet sur des mesures de sûreté et de sécurité, est annexé à la section sur le premier objectif stratégique. Le plan de gestion fournit un plan d'action intégré pour quatre ans (2017-2020) et comprend son propre programme d'évaluation de la qualité qui, à la fin de la période initiale, va commencer à examiner les

réussites et à reformuler les actions nécessaires. L'ICOMOS considère que le plan de gestion, bien que quelque peu alambiqué dans ses sections descriptives, offrira des orientations suffisantes pour la gestion efficace du bien et pour l'évaluation de la qualité des opérations de gestion. Le seul aspect qu'il faudrait évoquer est le fait que, bien qu'un accroissement des volumes du trafic ait été identifié en tant que principal défi pour le bien, cette question n'a pas été traitée dans le plan de gestion. L'ICOMOS recommande d'élaborer une stratégie concernant le volume du trafic et la circulation pour en faire une partie du deuxième objectif stratégique du plan de gestion.

Gestion des visiteurs

Les quelques outils d'interprétation qui existent sur le site, basés sur les stratégies du plan de gestion, seront étoffés à l'avenir par le biais d'une approche globale de l'interprétation. En ce qui concerne la gestion des visiteurs, le plan de gestion prévoit de mettre au point une politique de développement durable du tourisme pour la ville de Pskov. Cela constitue une partie clé de la stratégie de développement socio-économique du tourisme de Pskov, qui vise à utiliser le potentiel touristique en faveur de la croissance de l'économie municipale.

Les objectifs d'un développement de tourisme durable à court terme consistent à : soutenir l'aménagement de l'infrastructure touristique ; fournir des informations aux visiteurs et organiser des événements touristiques ; assurer la création d'un environnement unifié pour l'information et l'orientation spatiale des visiteurs ; assurer l'accessibilité pour des visiteurs à mobilité réduite ; et familiariser les jeunes avec le bien.

Implication des communautés

Des communautés locales au sens de communautés d'experts et de parties prenantes ont été impliquées dans la préparation de la proposition d'inscription, qui a rassemblé des membres de la Société pour la préservation de monuments historiques et culturels, du club local des historiens, de la branche locale de l'Union des historiens, et des communautés religieuses et résidentielles directement concernées. Les communautés religieuses ont été particulièrement impliquées dans la préparation du plan de gestion étant donné qu'elles ont un rôle et des responsabilités à prendre en vue de sa mise en œuvre.

Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription

L'ICOMOS considère que, alors que plusieurs éléments du système de protection et de gestion global sont en cours de finalisation, comme la protection juridique pour les zones tampons et l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie de gestion des visiteurs, le programme de protection et de gestion général fourni pour les éléments du bien en série est efficace.

Toutefois, bien que l'accroissement des volumes du trafic ait été identifié comme un des problèmes clés dans la proposition d'inscription, cet aspect n'est pas traité dans le plan de gestion. L'ICOMOS recommande en conséquence

que les volumes et directions du trafic soient pris en compte dans la stratégie de circulation des véhicules concernant le bien.

L'ICOMOS considère que le statut de la protection juridique et les dispositions en matière de gestion sont appropriées. Parmi les domaines spécifiques qui exigent d'être développés ou finalisés figurent la protection juridique de la zone tampon, une stratégie de gestion du trafic et un plan de gestion des visiteurs.

6 Conclusion

La proposition d'inscription propose 18 sites composant la série, dont 17 sont situés dans le centre historique de Pskov, tandis que l'un, le monastère Snetogorsky, est situé le long des berges de la Velikaya, au nord-ouest du centre historique. Les éléments sont présentés comme les exemples les plus remarquables de l'école d'architecture de Pskov, qui a exercé une influence régionale considérable sur l'évolution de l'architecture dans l'État russe. Les éléments datent d'une époque allant du XIIe au XIXe siècle et comprennent des exemples d'architecture défensive, religieuse et civile.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative ne montre pas en quoi la série proposée pourrait justifier une valeur universelle exceptionnelle, étant donné que les éléments actuellement proposés ne sont pas tous des exemples pertinents, authentiques et représentatifs, de l'école d'architecture de Pskov. Toutefois, sur la base des informations complémentaires fournies par l'État partie et des informations obtenues par le biais des études d'experts, de la littérature et de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que 10 éléments de la série manifestent une valeur universelle exceptionnelle au titre du critère (ii). Ces éléments sont exclusivement des structures religieuses qui sont nommément composées des éléments 2.2 « Cathédrale *Ioann Predtecha* (Jean le Précurseur) du monastère Ivanovsky, 1240 », 2.3 « Ensemble du monastère Spaso-Mirozhsky : la cathédrale de la Transfiguration, XIIe siècle », 2.4 « Ensemble du monastère Snetogorsky : la cathédrale de la Nativité-de-la-Mère-de-Dieu, XVIe siècle », 2.5 « Église de l'Archange Michel avec un clocher, XIVe siècle », 2.6 « Église de *Pokrova* (Intercession) *ot Proloma* (à la brèche dans le mur), XVe-XVIe siècles », 2.7 « Église Saint-Côme et Saint-Damien s *Primostya* (près du pont), vestiges du beffroi, porte, clôture des XVe-XVIIe siècles », 2.8 « Église *Georgiya so Vzvoza* (Saint-Georges près de la descente vers la rivière), 1494 », 2.9 « Église de Théophanie avec un beffroi, 1489 », 2.11 « Église *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche), XVIe siècle », et 2.14 « Église *Vasiliya na gorke* (Saint-Basile le Grand, sur la colline), XVe siècle ».

De même, la sélection initiale du bien en série ne manifeste pas une intégrité, alors que certains éléments individuels de cette série, notamment les dix cités ci-dessus, forment effectivement un ensemble de sites dont on peut dire qu'il

témoigne d'une intégrité d'une ampleur adéquate. À quelques exceptions près, l'authenticité est mieux attestée. Un programme de conservation détaillé vise à réduire des lacunes par rapport à la continuité de l'utilisation historique, des fonctions et de l'environnement d'éléments religieux. Les approches actuelles en matière de conservation sont appropriées et les programmes d'entretien, en particulier le manuel préparé à l'intention de parties prenantes, qui ne sont pas des professionnels de la conservation, méritent d'être salués.

Alors que la protection juridique est appropriée pour le bien, elle doit être finalisée pour la zone tampon. La base juridique concernant la zone de protection existant dans le centre historique de Pskov pourrait être appliquée si elle était étendue aux deux corridors visuels au nord et au sud de cette zone. Les délimitations des éléments de la série bénéficieraient d'un tracé en concordance avec les titres de propriété des biens ou des marqueurs physiques pertinents.

Le plan de gestion est bien élaboré, en principe. Toutefois, bien qu'un accroissement du volume du trafic ait été identifié comme le problème principal parmi les facteurs affectant le bien, cet aspect n'est pas du tout traité dans le plan de gestion. L'ICOMOS recommande, en conséquence, d'entreprendre des études complètes sur les flux de circulation des véhicules et de mettre au point une stratégie de circulation pour le trafic. L'ICOMOS recommande également d'intégrer l'observation des flux du trafic dans le suivi général du bien.

7 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que seuls 10 éléments sur les 18 constituant le bien en série proposé pour inscription, les Monuments de l'ancien Pskov, Fédération de Russie, à savoir les éléments suivants, 2.2 « Cathédrale *Ioann Predtecha* (Jean le Précurseur) du monastère Ivanovsky, 1240 », 2.3 « Ensemble du monastère Spaso-Mirozhsky : la cathédrale de la Transfiguration, XIIe siècle », 2.4 « Ensemble du monastère Snetogorsky : la cathédrale de la Nativité-de-la-Mère-de-Dieu, XVIe siècle », 2.5 « Église de l'Archange Michel avec un clocher, XIVe siècle », 2.6 « Église de *Pokrova* (Intercession) *ot Proloma* (à la brèche dans le mur), XVe-XVIe siècles », 2.7 « Église Saint-Côme et Saint-Damien s *Primostya* (près du pont), vestiges du beffroi, porte, clôture des XVe-XVIIe siècles », 2.8 « Église *Georgiya so Vzvoza* (Saint-Georges près de la descente vers la rivière), 1494 », 2.9 « Église de Théophanie avec un beffroi, 1489 », 2.11 « Églises *Nikoly so Usokhi* (Saint-Nicolas de la place sèche), XVIe siècle », et 2.14 « Église *Vasiliya na gorke* (Saint-Basile le Grand, sur la colline), XVe siècle », soient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère (ii)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Les églises de l'école d'architecture de Pskov sont situées dans la ville historique de Pskov et le long des rives de la Velikaya, dans le nord-ouest de la Russie. Le bien comprend dix monuments de l'architecture religieuse, églises et cathédrales, ainsi qu'une partie de structures monastiques autour de celles-ci, ces monuments représentant le style architectural et les éléments décoratifs produits par l'école d'architecture de Pskov entre le XII^e siècle et le début du XVII^e siècle. L'école d'architecture de Pskov est une des écoles d'architecture de la Russie les plus influentes, qui favorisa l'échange continu d'idées et caractérisa l'évolution de styles architecturaux en Russie pendant cinq siècles, conduisant à des références spécifiques en termes d'architecture et de décoration, connues sous le nom d'école de Pskov.

Ces caractéristiques physiques représentant la production de l'école de Pskov comprennent, entre autres : des éléments architecturaux influencés par des traditions byzantines, transmises au travers de l'école de Novgorod plus ancienne ; l'utilisation distinctive de matériaux de construction locaux ; des bâtiments en pierre pragmatistes, répondant pour leur décoration à des approches puristes et minimalistes, caractérisées par la modération dans les formes et la décoration. L'école a utilisé un éventail limité de techniques ornementales et d'éléments architecturaux illustrant une synthèse de styles vernaculaires apportés dans des cadres urbains et monumentaux, des volumes cubiques, des dômes, des tholobates, des églises latérales, des porches, des narthex et des beffrois, ainsi que d'autres caractéristiques décoratives. Les dix églises et cathédrales qui composent le bien en série sont reconnaissables à leurs structures architecturales historiques et leur environnement immédiat dans le bien, sous la forme de routes d'accès, de jardins, de murs d'enceinte et de clôtures, ainsi que d'éléments de végétation, tous contribuant à l'ambiance traditionnelle de ces demeures spirituelles, qui évoquent les tentatives de l'école pour intégrer ses chefs-d'œuvre architecturaux dans leurs milieux naturels.

Critère (ii) : L'école d'architecture de Pskov est apparue sous l'influence des traditions byzantines et de Novgorod et atteint son apogée aux XV^e et XVI^e siècles, lorsqu'elle exerça une influence considérable dans de vastes régions de l'État russe et que ses caractéristiques stylistiques et décoratives servirent de référence dans une grande mesure. Alors que des architectes de Pskov ont travaillé sur des monuments dans l'ensemble de la Russie, y compris à Moscou, Kazan et Sviyazhsk, les dix églises de Pskov sélectionnées illustrent une représentation locale du développement primitif, des bases expérimentales et des références en matière de maîtrise de l'école de Pskov.

Intégrité

Les églises de l'école d'architecture de Pskov sont en grande partie préservées de graves menaces immédiates.

En tant qu'ensemble, elles manifestent une intégrité, en incluant des exemples de toutes les étapes historiques de l'évolution de la production de l'école de Pskov, depuis les premières phases de formation au XII^e siècle jusqu'à l'épanouissement de l'école aux XV^e et XVI^e siècles. Un certain nombre d'éléments de la série ont été affectés pendant les guerres, en particulier la Seconde Guerre mondiale, mais ils ont été restaurés à un niveau qui fait d'eux une référence crédible pour l'époque de production de l'école de Pskov.

Parfois, l'environnement de ces monuments religieux est devenu vulnérable vis-à-vis d'aménagements d'infrastructures et autres. Compte tenu de l'importance que l'école de Pskov a donnée à l'intégration de monuments dans leurs milieux naturels, il est essentiel de préserver ces environnements immédiats, ce qui est réalisé au moyen de la zone tampon classée et doit être étayé par des stratégies de suivi des visiteurs et du trafic, appropriées.

Authenticité

L'ensemble d'églises a conservé un degré d'authenticité acceptable en termes de style, caractéristiques, conception, confection, atmosphère, avec l'unique exception de l'usage et fonction. En ce qui concerne l'aspect physique, les églises ont subi, d'une manière ou d'une autre, des dommages causés par diverses guerres au fil du temps, mais cet ensemble de bâtiments religieux a survécu suite à des restaurations qui sont restées fidèles aux principales caractéristiques architecturales et décoratives de l'école d'architecture de Pskov. Les travaux de réparation et de conservation nécessaires ont été entrepris en recourant à des matériaux authentiques, des technologies traditionnelles et dans le but explicite de préserver les valeurs historiques et culturelles du bien.

L'utilisation traditionnelle des églises et cathédrales en tant que lieux de culte et, pour certaines, comme des parties de structures monastiques, renforce explicitement l'authenticité, et la communauté des utilisateurs doit être impliquée de manière évidente et étroite dans le processus de gestion, pour assurer la transmission future de l'authenticité, en ce qui concerne l'usage et la fonction.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Les églises de l'école de Pskov sont protégées en tant que monuments architecturaux ayant une importance nationale en vertu de la résolution du Conseil des ministres de la République socialiste fédérative soviétique de Russie du 30/08/1960, n° 1327. Les délimitations spécifiques de chaque élément ont été approuvées par le comité d'État de la région de Pskov, entre 2010 et 2015, mais doivent être révisées, au besoin, pour s'aligner sur les délimitations de la propriété du bien ou les limites physiques concernées de l'environnement des églises. Par ordre du gouvernement de la Fédération de Russie du 17/09/2016 n° 1975-r, tous les éléments du bien ont été inscrits dans le code des biens patrimoniaux les plus précieux des peuples de la Fédération de Russie. La protection traditionnelle est assurée par les communautés de gardes et de moines

russe orthodoxes qui s'occupent de l'entretien conformément aux exigences religieuses en matière d'entretien.

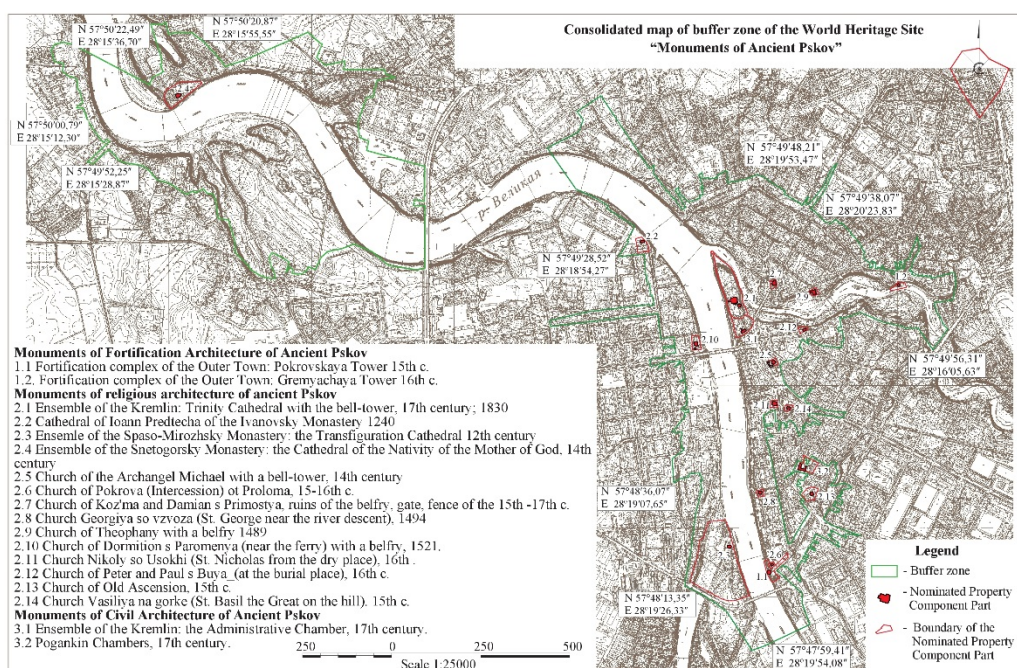
La gestion est coordonnée par le comité d'État de la région de Pskov pour la protection du patrimoine culturel, et effectuée en étroite coopération avec l'éparchie de Pskov de l'Église orthodoxe russe. Un plan de gestion avait été élaboré parallèlement à la préparation de la proposition d'inscription et avait été officiellement approuvé par le gouverneur de la région de Pskov et le ministère de la Culture de la Fédération de Russie. Le plan de gestion fournit un plan d'action intégré pour quatre ans (2017-2020) et comprend son propre programme d'évaluation de la qualité qui, à la fin de la période initiale, va commencer à examiner les réussites et à reformuler des actions nécessaires. Des révisions futures du plan de gestion porteront plus d'attention aux aspects de la gestion des risques, en particulier en ce qui concerne la gestion des visiteurs et du trafic, ainsi que la protection de l'environnement et l'utilisation traditionnelle des structures religieuses.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) Redéfinir de manière plus cohérente des délimitations d'éléments conformément à des titres de propriété ou des marqueurs physiques,
- b) Étendre la zone de protection existant pour le centre historique de Pskov pour y inclure les deux corridors visuels le long des rives de la Velikaya, au nord et au sud de cette zone de protection urbaine,
- c) Étoffer le système de suivi en intégrant des indicateurs qui surveillent les flux du trafic et les pressions dues au développement,
- d) Étudier les volumes et flux de trafic et de visiteurs et élaborer une stratégie pour la circulation des véhicules et un plan de gestion des visiteurs pour le bien ;

L'ICOMOS recommande également que l'État partie envisage de changer le nom du bien « Monuments de l'ancien Pskov » en « Églises de l'école d'architecture de Pskov », conformément à la composition de la série réduite et à la valeur universelle exceptionnelle du bien reconnue.



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Église de l'Archange Michel avec un clocher



Cathédrale de *Ioann Predtechka* (Jean le précurseur) du monastère Ivanovsky



Nikoly so Usokhi (Saint-Nicolas de la place sèche)



Coupole de la Cathédrale de la Transfiguration